



ICP  
40<sup>ème</sup>

## ESCAPADE de la 40<sup>ème</sup> à LOHEAC

### 40<sup>ème</sup> anniversaire de la Promo.

"Chi va piano va sano" ! On a mis une nouvelle fois dix ans pour nous réunir, mais ça y est... on l'a fait, les 27 et 28 septembre 2003, à LOHEAC, entre REDON et RENNES ! Beaucoup d'opiniâtreté a permis le rassemblement de... onze anciens et dix épouses. C'est dire combien comptent... et de plus en plus, nos douces moitiés. C'est évident qu'un plus grand nombre de participants était souhaité et espéré, surtout au vu de ce qui avait été réalisé en 1993 (40 anciens) et des souhaits d'alors pour des rencontres "plus fréquentes" et des statistiques de réalisation des autres promos.



Ceci dit, il n'est pas interdit de penser et de dire que, à défaut d'enflammer les foules, notre petite "escapade" nous a procuré beaucoup de satisfactions !



D'abord, celle de se retrouver. Ce serait mentir de dire que les ALLAIRE, BANCHARELLE, BEVAN, BUISARD, FICHET, HUCHET, LE CERF, LE POCHAT, MAINGOT, RETHORÉ, et ROUAUD ne semblent pas avoir pris un certain plaisir à "refaire la Jo!". Il faut dire qu'avec une périodicité décennale de rencontre les sujets de conversation ne manquent pas : outre les anecdotes nouvelles... il y a celles dont on a oublié les précédentes évocations (et, à ce régime, la prochaine fois, ça ne s'arrangera pas !).

Ensuite celle de manger et de boire correctement. Pour se convaincre que ce n'était pas l'idéal il y a 40 ans, le rassemblement du samedi après-midi a été mis à profit pour déguster du "cuir de baleine". Hélas ! De l'avis des connaisseurs, ce n'était plus le même... Beaucoup trop tendre et pas assez sec : trop bon, en somme ! Merci Monique. Ensuite une sangria maison (celle de Michel) nous a rappelé



que si l'eau était bonne pour les études, le vin est parfait pour la santé, les fruits nous apportant, en plus, les vitamines pour faciliter notre mise en train. Quant aux "additifs", c'était parfait pour remonter les plus faibles (la potion magique, sûr !).



L'attente d'un retardataire nous a conduit tardivement au dîner qui s'est déroulé selon les bonnes manières, avec les dames et les messieurs intercalés dans le désordre. Nos éducateurs n'auraient pas eu à rougir de notre tenue. Nous avions prévu une "suite", l'hébergement sur place



nous permettant de faire quelques "digressions". Certains connaissaient déjà le *Café du Village* à LOHEAC, une sortie de printemps s'y étant déroulée il a quelques années. Ils savaient qu'il est "*Juste en face*" l'hôtel de la Gibecière, notre pied à terre d'alors et du moment. Hélas, mille fois hélas, notre joie fut de courte durée, notre "*expulsion*" ayant eu lieu sur le coup de une heure du matin. Un trou, un bled ce Lohéac ! Nous faire ça alors que notre Président charismatique, Jean Allaire, se démène pour en faire la pub ! Bref, tout le monde à dodo presto...

Après coup, ce n'était sans doute pas plus mal, la matinée du dimanche nous laissant ainsi le temps de (re)visiter le "Musée de l'Automobile", histoire de nous "chauffer" pour ensuite pouvoir nous "*exprimer*" lors d'une compétition de kart acharnée. Si les participants (6 je crois) se sont amusés comme des fous, la galerie aussi - surtout que c'était nos adorables épouses ! En 15 minutes (7 à 8 tours de circuit selon les aptitudes) toutes nos forces y sont passées : physiques, pour les plus remuants... et intellectuelles pour les plus calculateurs (ceux qui étudient le comportement des fous... pour essayer ensuite d'en faire autant !). Mais quelle satisfaction de savoir les Porsche Carrera du club local - 100 à 150000 Euros pièce et garées sous baldaquins (vrai !) - incapables de suivre nos karts...

Après une telle débauche d'énergie, il fallait bien récupérer, ce que le déjeuner aurait très bien pu faire. Mais il y avait le "*Café du Village*"... et le goût d'inachevé de notre "*descente de minuit*". Cette fois, les bouteilles de la cave n'ont pas été ratées... et nous n'étions pas de bonne heure au déjeuner à la Gibecière. Pour le plan de table, foin des bonnes manières : les femmes d'un côté et nous, les hommes, de l'autre. Il y a 10 ans nos épouses avaient trouvé la combine, histoire de pouvoir nous éreinter en toute impunité... Commencée par un apéro offert par la maison, la récupération s'est opérée bien au-delà de nos espérances, à tel point que notre cher Président (chut) s'est fait entendre dire ultérieurement par... la Maréchaussée qu'une dose excessive de vitamines pouvait nuire à la santé. Par chance, le pandore fut compatissant. Comble de l'ironie, notre "*escapade*" était justement censée "*étudiée*" pour nous éviter ce genre de désagrément. Mais il faut croire que certains d'entre nous sont fâchés à vie avec la discipline !

Au cours du repas, nous sommes convenus de tenter de nous retrouver l'année prochaine - l'heure de la retraite sonnant pour un bon nombre d'entre nous. Certains ayant traversé la France pour participer à notre escapade, c'est sur cette note d'espoir - celui de ne pas attendre une nouvelle fois 10 années pour nous revoir ! - que nous nous sommes séparés.

Meilleur souvenir à tous.

M. B.

